

VERSION LATINE

ÉPREUVE COMMUNE : ÉCRIT

Laetitia Ciccolini, Jacques Elfassi, Jean-Christophe Jolivet,
Catherine Notter, Bruno Poulle

Coefficient : 3 ; Durée : 4 heures

Le *De Legibus*, rédigé comme un prolongement du *De Republica*, se devait d'aborder la question de la religion dans la cité. Le texte proposé comme version cette année, extrait du livre II, soulève la question du rapport entre hommes et dieux, sous l'angle de l'espace sacré : Cicéron y combat, en particulier, l'opinion de ceux qui, au nom de la transcendance, veulent séparer spatialement la divinité de l'humanité. Ce texte, qui n'avait donc rien d'inattendu, ne présentait pas de piège majeur : la philosophie de l'Arpinate y est exposée sans abstraction ni emphase, sur le ton de la conversation. Néanmoins, les candidats, peut-être surpris par cette simplicité elle-même, ont souvent fait beaucoup d'erreurs. Rappelons (c'est pourtant une évidence) que le travail de version est aussi et surtout un travail de compréhension en profondeur, qui implique de rechercher la logique interne du texte derrière les constructions grammaticales : n'est-ce pas un préjugé, que de croire qu'un texte qui parle de religion n'a forcément rien de rationnel ? D'un autre côté, les copies entièrement blanches ont été moins nombreuses que les années passées, peut-être parce que Cicéron a rendu plus pugnace la frange des candidats tentés de renoncer d'emblée.

La première phrase faisait allusion à un épisode de la seconde guerre médique, le conseil donné à Xerxès, par les mages, de brûler les temples grecs. Il fallait donner aux subjonctifs *includerent*, *deberent* et *esset* toute leur valeur de discours indirect : ils expriment le contraire de la pensée de Cicéron. Par ailleurs, il fallait rendre le sens injonctif de *censeo* (« je suis d'avis qu'il faut ») ; sinon (et ce fut le cas dans trop de copies), les premiers mots prenaient le sens d'une constatation un peu naïve. Enfin, il fallait éviter de mettre sur le même plan le *quibus auctoribus* (que, heureusement, d'assez nombreuses copies ont traduit par des « à l'instigation desquels », « sur les conseils desquels » bienvenus), le *quod* causal et les pronoms relatifs *quibus* et *quorumque* ; rappelons aux étourdis qu'il n'était pas question de patience (ne pas confondre les formes *patentia* et *patientia*) ! Dans la seconde phrase, *nostri* a suscité assez souvent la perplexité des candidats qui n'ont pas songé que Cicéron était romain... Une analyse insuffisante de *eisdem illos urbes quas* (et l'ignorance de la construction du pronom-adjectif *idem*) a donné aussi bien des erreurs dans une phrase pourtant facile à comprendre. La formule de Pythagore, dans la troisième phrase, n'a pas souvent été bien traduite (le balancement *tum... cum...* a été trop souvent inversé) ; le tour elliptique de la seconde partie de la phrase a provoqué des interprétations souvent fantaisistes à propos de Thalès ; il fallait voir que sa pensée, entre guillemets, était au style indirect (propositions infinitives), comme l'était celle de Pythagore.

Cicéron était certes un peu allusif (*quadam opinione*) dans la phrase suivante ; mais ce n'était pas une raison pour lui faire dire n'importe quoi en groupant les mots n'importe comment ! Si *rationem* était délicat à traduire (le jury a admis des traductions variées), il n'y avait pas de raison de chercher dans *luci* quelque « lumière », comme si on ignorait l'existence des bois sacrés. De même, on pouvait attendre que les candidats aient entendu parler de « la religion des Lares » ; mais les erreurs sur la construction pourtant simple de cette cinquième phrase, en plus d'un vocabulaire qui a dû sembler inattendu (comme *famulis*, *fundi*, *conspectu*), ont donné lieu à des traductions incohérentes.

S'il y avait des difficultés, elles se trouvaient dans la fin du texte. Il fallait construire (sixième phrase) *seruare, id est... tueri*, en comprenant, comme l'on fait les meilleures copies, que Cicéron établissait une équivalence entre ces deux propositions infinitives. Autre difficulté, la

valeur de *quod* (septième phrase), qui n'était pas une conjonction causale, et encore moins un relatif de liaison (la présence de *autem* s'y opposait), mais introduisait une subordonnée complétive (« le fait que »), dont le verbe était *iubet* (sujet, bien entendu, *lex*), d'où l'infinitive *consecratos... coli*. Cicéron reprenait là une idée qui lui est chère et qu'il avait déjà développée dans le *De Republica* : la quasi divinité des âmes d'élite. Dans la dernière phrase, *bene uero quod* relève presque de la langue parlée et traduit l'enthousiasme grandissant de Cicéron à l'idée de participer à la vie divine ; *quod* est, là encore, une conjonction introduisant une subordonnée complétive. Le jury a apprécié les quelques copies qui ont su donner à l'adjectif attribut *humanae* une valeur circonstancielle (« bien qu'elles soient humaines ») ; même si on pouvait garder aux abstractions divinisées, à la rigueur, leur nom latin dans la traduction (ce qui n'a pas été fait par les candidats), il valait mieux traduire ces noms qui sont aussi des noms de vertus. Les derniers mots, de ce point de vue, n'auraient pas dû provoquer d'erreurs : ceux qui, comme Cicéron, possèdent ces vertus peuvent penser avoir les dieux dans leur âme !

Ce n'était donc pas la difficulté du vocabulaire (au contraire, on voyait différentes réalités, bien précises, de la religion romaine), mais le défaut d'analyse des phrases et des groupes de mots qui a provoqué les erreurs des candidats. D'autre part, on n'insistera jamais assez sur la nécessité d'opérer une lecture du texte assez attentive pour éviter de prendre un mot latin pour un autre. Les candidats qui ont le mieux réussi cette version sont ceux qui ont fait l'effort d'entrer dans la logique du raisonnement de Cicéron, tout en maniant assez adroitement la langue française pour rendre sa pensée de manière satisfaisante : le jury se félicite que ces intelligents latinistes aient ainsi obtenu les notes qui leur permettaient d'être admissibles et de réussir le concours.

Pour finir, voici quelques chiffres : 67 % des candidats qui passaient l'épreuve de latin avaient choisi la version seule ; 48 % des admissibles avaient composé sur cette version de Cicéron, soit 77 % des admissibles qui ont passé l'épreuve de latin à l'écrit (sans compter, donc, les admissibles qui avaient choisi une épreuve de grec). Cependant, la moyenne générale de la version latine seule était de 10,5 sur 20, c'est-à-dire un peu supérieure à la moyenne de l'ensemble des épreuves de latin (qui était de 10,01 sur 20).

Les deux candidats qui ont donné les meilleures copies (qui ont eu 20/20, malgré quelques fautes légères) ont été admissibles ; les deux premiers admissibles avaient obtenu 19/20 en version latine (après l'oral, l'une a été reçue première). Les admissibles qui ont eu la moins bonne note en version latine seule avaient obtenu 11 sur 20 ; du reste, les admissibles qui avaient obtenu moins de 14 sur 20 à l'épreuve de version latine seule étaient peu nombreux : les bons latinistes se distinguent aussi dans les autres matières.